LE CORBUSIER À CAP-MARTIN

BRUNO CHIAMBRETTO

ÉDITIONS PARENTHÈSES

/ Bruno Chiambretto – Le Corbusier à Cap-Martin / ISBN 2-86364-046-1

www.editionsparentheses.com

« Je me sens si bien dans mon cabanon que, sans doute, je terminerai ma vie ici [1]. » L.C.

Le Corbusier devant son cabanon à Cap-Martin en 1952 (photo Brassaï).

1. Brassaï, *Les artistes de ma vie*, Paris, Denoël, 1982, pp. 84-91.

/ Bruno Chiambretto – Le Corbusier à Cap-Martin / ISBN 2-86364-046-1

www.editionsparentheses.com

 ISBN 2-86364-046-1

Des activités de Le Corbusier [L.C.] à Cap-Martin, on a, pour l'essentiel, retenu le bain de mer. Plus particulièrement celui, fatal, du 27 août 1965 qui scellait son alliance avec la Méditerranée. Idéalement, la biographie du phare de la modernité s'achèverait par le retour définitif à cette source majeure de références architecturales. Est-ce l'impact de la tragédie qui a favorisé l'oubli des projets réalisés à Cap-Martin ?

Aujourd'hui, seuls quelques initiés se souviennent du cabanon, bâti en 1952, et encore moins des unités de camping achevées en 1957. Certes, les aspects singuliers de ces constructions ne sont pas étrangers au peu de sollicitude manifestée à leur égard.

Extérieurement elles semblent plus issues de l'univers prosaïque des loisirs populaires que d'une approche moderne et savante du projet architectural. Très exigus — 16 m^2 pour le cabanon et tout juste la moitié pour une unité de camping —, les intérieurs ont, quant à eux, été soumis à un extrême degré d'élaboration. L'ensemble très contrasté de ces singularités produit des objets d'apparence peu explicite.

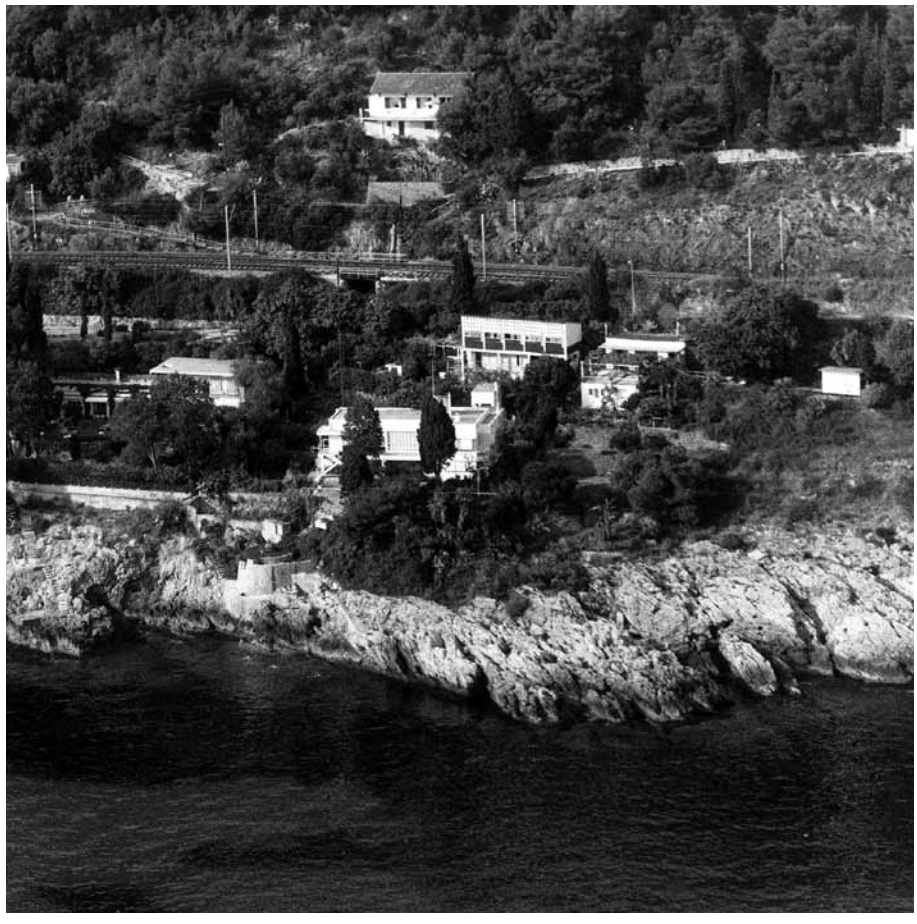
S'ils ne facilitent pas les recollements à l'*Œuvre complète*, cabanon et unités de camping n'en demeurent pas moins des lieux où se croisent des thèmes majeurs du travail de L.C. Là, réminiscences du voyage d'Orient, réflexions sur l'habitat minimal, mise en œuvre d'outils, de projets sophistiqués, expériences à la lisière de l'autoconstruction, évocations de particularismes locaux et généralisations sur des modèles spatiaux, entretiennent des rapports inédits qui méritent d'être évalués.

7

À LA SOURCE

/ Bruno Chiambretto – Le Corbusier à Cap-Martin / ISBN 2-86364-046-1

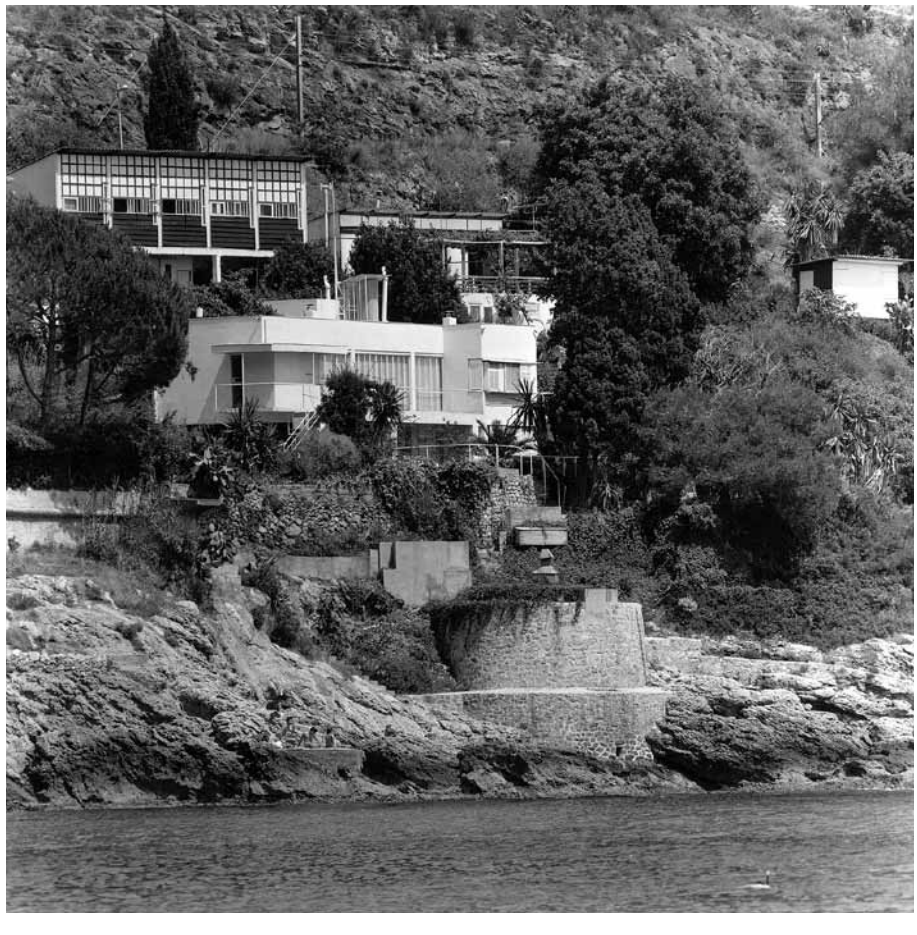
www.editionsparentheses.com



8

Vue aérienne du site de Cap-Martin. Le cabanon et les unités de camping sont situés à la racine du cap Martin, sur une étroite bande de terrain coincée entre le chemin de fer Nice-Vintimille et le domaine public maritime.

La parcelle de l'Étoile de mer vue depuis la plage de Cabé; en haut à gauche, les unités de camping, à droite la «chambre de travail» de Le Corbusier; au premier plan, la villa E 1027.



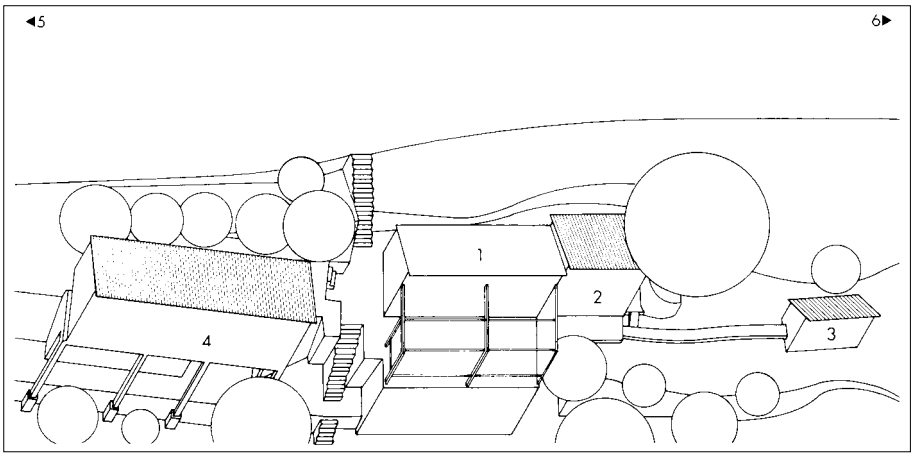
/ Bruno Chiambretto – Le Corbusier à Cap-Martin / ISBN 2-86364-046-1

www.editionsparentheses.com

Conjointement à leurs relations avec la doctrine et l'œuvre, l'intérêt de ces projets réside dans leur processus de conception. Ainsi, restitués dans un contexte élargi à Roq et Rob et aux unités de vacances, vastes propositions d'habitat groupé pour le site littoral de Cap-Martin, ils apparaissent comme les rudiments d'investigations dans les domaines de la flexibilité et de l'adaptabilité des espaces architecturaux et à ce titre — quel paradoxe ! — occupent une place à part entière dans la genèse des modèles proliférants, très en vogue au cours des années soixante et soixante-dix.

Par ailleurs, si l'on s'en tient strictement aux réalisations, leur modestie, loin d'offrir un motif de désintérêt, permet d'envisager des reconstitutions quasi exhaustives qui se révèlent comme des condensés très didactiques sur l'exercice du projet architectural par L.C.

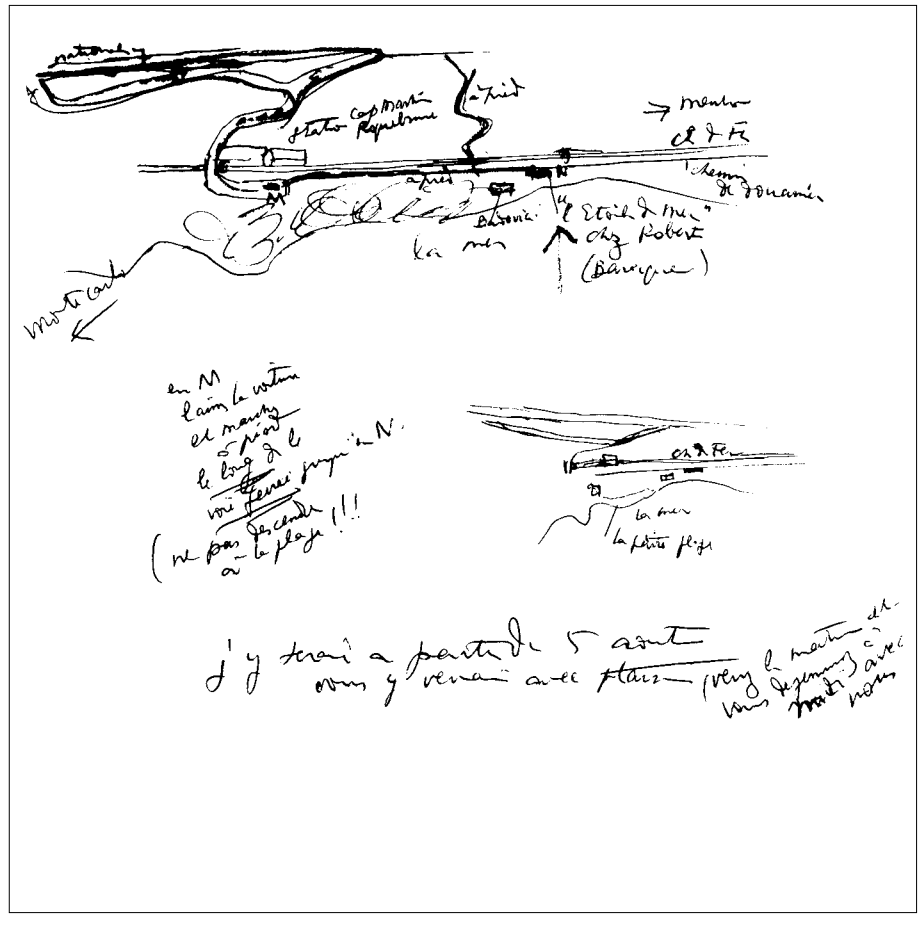
Autant de motifs légitimant une réintégration du cabanon et des unités de camping aux champs de la critique et de l'historiographie. C'est l'objectif poursuivi par cette monographie, pour laquelle il s'agit aussi de prendre, dans le contexte de production des projets et des réalisations, la mesure de l'événementiel ; tant il est vrai que Cap-Martin est le théâtre d'un télescopage entre l'œuvre et l'univers personnel de l'architecte.



La parcelle :
1. guinguette l'Étoile de mer ; 2. cabanon de Le Corbusier ; 3. baraque de chantier, atelier de Le Corbusier ; 4. unités de camping ; 5. vers Monte-Carlo ; 6. vers Menton.

/ Bruno Chiambretto – Le Corbusier à Cap-Martin / ISBN 2-86364-046-1

www.editionsparentheses.com



Croquis de situation du cabanon exécuté à l'attention de Willy Boesiger par Le Corbusier. « Monte-Carlo / station Cap-Martin-Roquebrune /à pied/ Menton/ chemin de douanier / Badovici / « l'Étoile de Mer » chez Robert (baraque)
- En M laissez la voiture et marchez à pied le long de la voie ferrée jusqu'en N (ne pas descendre à la plage !!!)
- chemin de fer/la mer/la petite plage. »

/ Bruno Chiambretto – Le Corbusier à Cap-Martin / ISBN 2-86364-046-1

www.editionsparentheses.com

Le Corbusier se rendait depuis plusieurs années à Roquebrune-Cap-Martin, chez Jean Badovici, éditeur de ses premiers écrits, fondateur de *L'Architecture vivante*, propriétaire et concepteur, avec Eileen Gray, de la villa E 1027, construite depuis 1927 au-dessus de la plage de Cabé, à la racine du cap Martin.

Cette villégiature a longtemps été un lieu de rendez-vous des avant-gardes artistiques de la capitale, et L.C. la connaissait bien qui, depuis les années trente, venait y réaliser des fresques murales. Elle marque un jalon dans l'histoire de l'architecture moderne ; lieu de convergence et de confrontations entre plusieurs thèmes clés de la modernité -espace minimal et déploiement du corps dans l'espace, méditerranéité, purisme, mise en œuvre des technologies avancées… Symptomatiquement le voisinage la dénommait « la maison blanche ».

Lorsqu'au mois d'août 1949 elle est choisie par L.C. comme lieu du travail sur le plan d'urbanisme de Bogota, avec Josep Lluís Sert, Paul-Lester Wiener, William Ritter, accompagnés d'une cohorte de dessinateurs, se pose un banal problème d'intendance : comment nourrir et loger vingt personnes, travaillant dans un endroit isolé, en bord de mer, inaccessible par automobile et loin de toute source d'approvisionnement ?

Thomas Rebutato, artisan plombier à Nice, avait, suite à quelques mauvaises fortunes, décidé de se retirer des affaires. Avec les produits de la liquidation de son entreprise, il acheta un terrain en friche, situé au-dessus de la villa E 1027 et décida d'y bâtir un bar-restaurant et

11

CONSTRUIRE À CAP-MARTIN

/ Bruno Chiambretto – Le Corbusier à Cap-Martin / ISBN 2-86364-046-1

www.editionsparentheses.com

Le Corbusier à Cap-Martin en 1955.

/ Bruno Chiambretto – Le Corbusier à Cap-Martin / ISBN 2-86364-046-1

www.editionsparentheses.com

Les conditions dans lesquelles, selon L.C., a été conçu le projet du cabanon sont tout aussi pittoresques que celles qui virent ébaucher les premières esquisses pour « Roq et Rob » : « Le 30 décembre 1951, sur un coin de table, dans un petit "casse-croûte" de la Côte d'Azur, j'ai dessiné, pour en faire cadeau à ma femme pour son anniversaire, les plans d'un "cabanon" que je construisis l'année suivante sur un bout de rocher battu par les flots. Ces plans (les miens) ont été faits en trois quarts d'heure [1]. »

Une fois reconstitué, le processus de conception du cabanon apparaît toutefois plus long et plus complexe qu'il ne le déclare. En fait, il se décompose en trois phases [2]. « Dessinés en trois quarts d'heure » : le 30 septembre 1951 à l'Étoile de mer, les premiers croquis contiennent les définitions majeures du cabanon tel qu'il a été construit : parti d'implantation, dimensionnement de l'enveloppe, organisation de l'intérieur…

Dans *Le Modulor II*, L.C. déclarait que les dessins définitifs n'étaient qu'une mise au propre de ses croquis. Les dessins définitifs, bien que fidèles aux premiers croquis, ne peuvent toutefois être considérés comme une simple mise au propre. Ce n'est qu'après des études approfondies de tous les éléments composant le cabanon que les plans d'exécution ont pu être dressés. Ce travail peut lui-même être décomposé en différentes étapes au cours desquelles interviennent successivement les collaborateurs de l'atelier L.C., des techniciens extérieurs (Jean Prouvé et Charles Barberis) et L.C. lui-même qui abordent les études ergonomiques, le dimensionnement, des détails techniques, les dernières touches plastiques…

1. Extrait du *Modulor II, la parole est aux usagers* [1955], Paris, Architecture d'Aujourd'hui, 1983, p. 252.

2. Sur le plan méthodologique l'étude s'aligne sur la propre démarche de L.C. et reprend ses trois phases de la chronologie du processus de conception.

LE CABANON

/ Bruno Chiambretto – Le Corbusier à Cap-Martin / ISBN 2-86364-046-1

www.editionsparentheses.com

La construction du cabanon est suivie avec attention par L.C., de la préfabrication à Ajaccio au montage à Roquebrune. À ces moments, il fera des choix architecturaux qui influenceront de manière déterminante les formes de l'objet fini.

Ce bref résumé ne rend qu'imparfaitement compte de la richesse du processus de conception et du niveau d'élaboration de l'objet produit. Cette complexité tient à l'implication personnelle de L.C. dans et autour de cet objet ; elle tient aussi à sa faculté à transformer tout travail de projet en expérience de portée générale. Ainsi, d'un programme banal, L.C. fera un projet d'architecture où se croisent des thèmes essentiels de sa doctrine et du débat architectural contemporain. D'un travail à la limite du bricolage il fera une démonstration exemplaire ; d'un objet particulier, un modèle généralisable.

LA DÉFINITION DE L'ENVELOPPE (UN PROGRAMME DICTÉ PAR DIOGÈNE)

Les esquisses réalisées le 30 septembre 1951 marquent le commencement des études pour le cabanon. Bien que « dessinées en un temps record », elles figent définitivement les principes essentiels d'organisation en plan et coupe du projet. Elles sont le produit de plusieurs logiques de conception distinctes.

3. Extrait de l'*Œuvre complète, 1946-1952*, p. 62, qui ne signifie pas, dans la perspective monographique, que l'on doive se désintéresser de l'extérieur, partie intégrante du projet qui est abordée à une phase ultérieure de l'étude.

Dans la hiérarchie des problèmes abordés, la conception de l'enveloppe occupe une place particulière. Elle est conçue la première, par enregistrement des contraintes locales. Elle conditionne l'ensemble du projet ; mais L.C. la considère comme une donnée arbitraire. Il en prend son parti tout en l'excluant du champ de ses préoccupations. À ce propos, il écrivait : « L'extérieur est indépendant du problème posé ici [3] ». Ainsi le projet est inscrit dans le prolongement d'un cabanon-guinguette existant, en respecte la hauteur, les alignements et occupe une faible emprise au sol.

À l'époque où ont été dessinées ces esquisses, le propriétaire du terrain était Thomas Rebutato. Ce n'est qu'avec son assentiment que toutes les décisions concernant l'édification du cabanon ont pu être prises. Bien qu'il n'en subsiste pas de traces précises, il est probable qu'un accord tacite a été passé entre Le Corbusier et Rebutato sur les principales caractéristiques du projet, dont les motifs étaient d'ordre pratique.

Il s'agissait alors de trouver une solution transitoire au logement de L.C. durant les vacances. En attendant la réalisation, différée mais toujours prévue, du projet Rob dans lequel lui était réservé un appartement, L.C. s'accommoderait fort bien de l'accueil simple, plein de philosophie et de bonne humeur que Rebutato réservait aux pensionnaires cabanonniers de l'Étoile de mer. Pour pallier les difficultés croissantes que Rebutato avait à le loger, pour ne pas avoir à réserver chaque fois qu'il désirerait prendre quelques congés, et parce qu'il est un client particulier,

/ Bruno Chiambretto – Le Corbusier à Cap-Martin / ISBN 2-86364-046-1

www.editionsparentheses.com

L.C. obtient de Rebutato le droit de construire une chambre sur son terrain. Afin que Rebutato puisse se l'approprier lorsque, une fois le projet Rob construit, L.C. déménagerait, la décision est prise de construire le cabanon en contiguïté avec la guinguette de l'Étoile de mer et de percer une porte entre les deux habitations. Vient s'ajouter le fait qu'il serait plus aisé d'obtenir le permis de construire dans le cadre d'une procédure d'extension.

Dès lors, devant la nature du terrain, c'est-à-dire une étroite terrasse limitée à l'arrière par un talus abrupt et à l'avant par une pente escarpée, il n'y avait guère d'autre solution que de respecter les alignements de la construction existante. Le programme, quant à lui, était dicté par les pratiques mi-hôtelières mi-cabanonnières en vigueur sur le terrain de Rebutato et dont Le Corbusier se satisfait tout à fait ; il s'agissait — dans une pièce unique et sans être encombré par valises et cannes à pêche — de dormir à deux (en lits séparés), faire un brin de toilette, demeurer aux heures chaudes de l'été ou pluvieuses de l'hiver, s'adonner aux plaisirs de la lecture, de l'écriture, du dessin, tout en jouissant de la vue magnifique sur la baie de Monaco, la plage de Cabé et le cap Martin.

Une fois les caractères volumétriques et dimensionnels de l'enveloppe déterminés, les premiers éléments de choix projectuels furent l'accès par l'avant et la bipartition du plan. L'entrée par l'avant instaure la relation entre le cabanon et le côté noble de la parcelle où l'on trouve le soleil, la vue, l'assiette d'éventuels prolongements extérieurs et l'axe principal de desserte du terrain. La bipartition du plan distingue l'espace d'accès

4. Sur le « Modèle théorique du plan libre », cf. Jean-Lucien Bonillo, et al., *Modèles théoriques du fonctionnalisme et reconversions d'espaces industriels*, Marseille, INAMA, 1982, multig.

et l'espace habitable. Un corridor de 70 × 366 cm longe la mitoyenneté et dessert par le côté une pièce unique de 366 × 366 cm divisée depuis l'arrière jusqu'à l'avant en trois zones fonctionnelles ; à l'arrière se trouve la zone de repos, dans la partie médiane, depuis l'entrée, s'étend une bande de circulation qui fait aussi office de séparation avec la zone de séjour située à l'avant.

Le Corbusier ethnographe, relevé, « ma villa », 12 août 1951 (F.L.C., Carnet Nivola, p. 187).

C'est durant l'été précédant l'élaboration du projet que L.C. établit le relevé d'un cabanon construit sous les remparts de Roquebrune et l'intitule « ma villa ». Les similitudes entre ce relevé et le plan de son cabanon personnel font apparaître vraisemblable l'hypothèse selon laquelle il aurait en partie trouvé dans cette expérience les sources de son inspiration pour déterminer les principes généraux d'organisation de l'espace interne de son cabanon.

P L A N L I B R E

Si l'on excepte la définition de l'enveloppe et le parti d'implantation du bâtiment, le contenu des premières esquisses du cabanon fait clairement apparaître la mise en œuvre du modèle théorique du plan libre [4] dans le projet d'aménagement de l'espace interne.

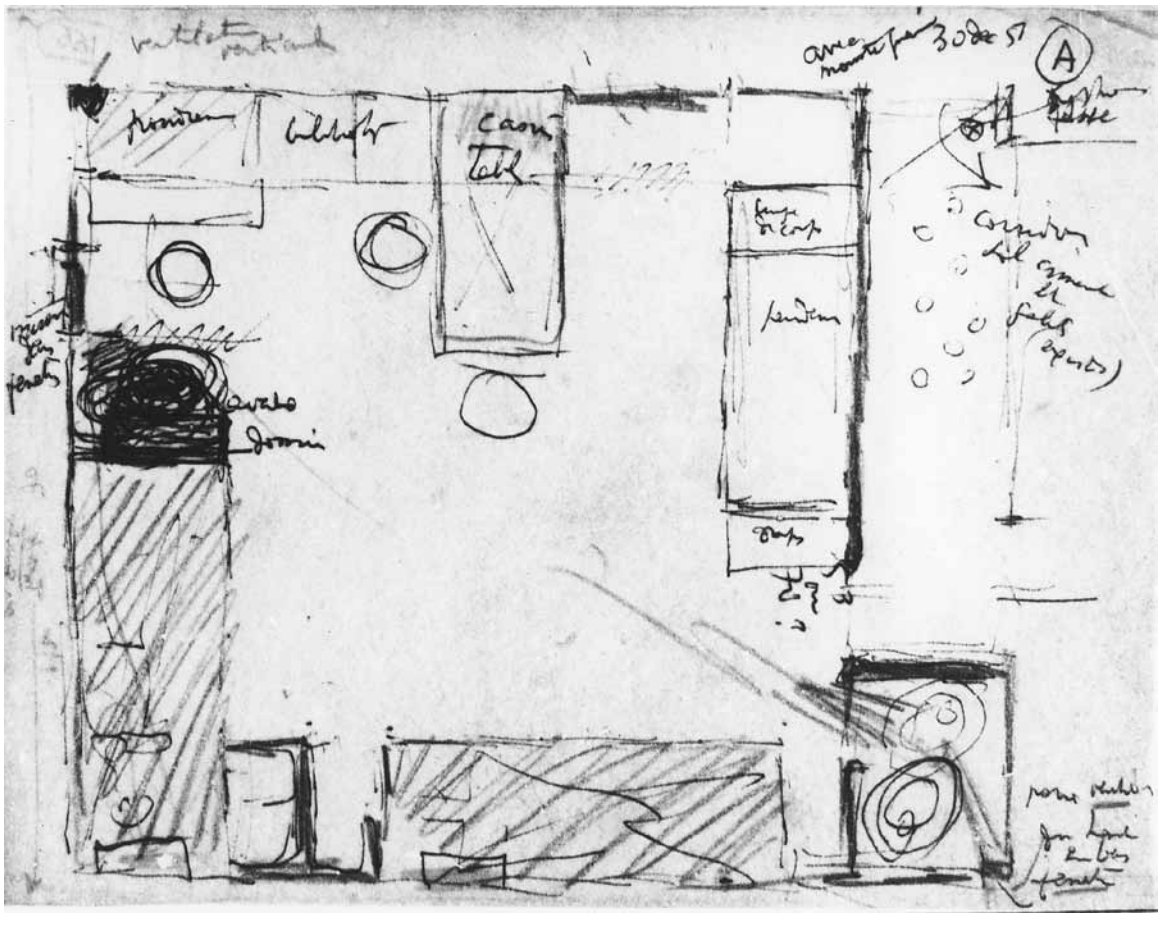
À la fois modèle d'organisation spatiale et modèle de travail sur l'espace, le plan libre procède de deux opérations fondamentales :

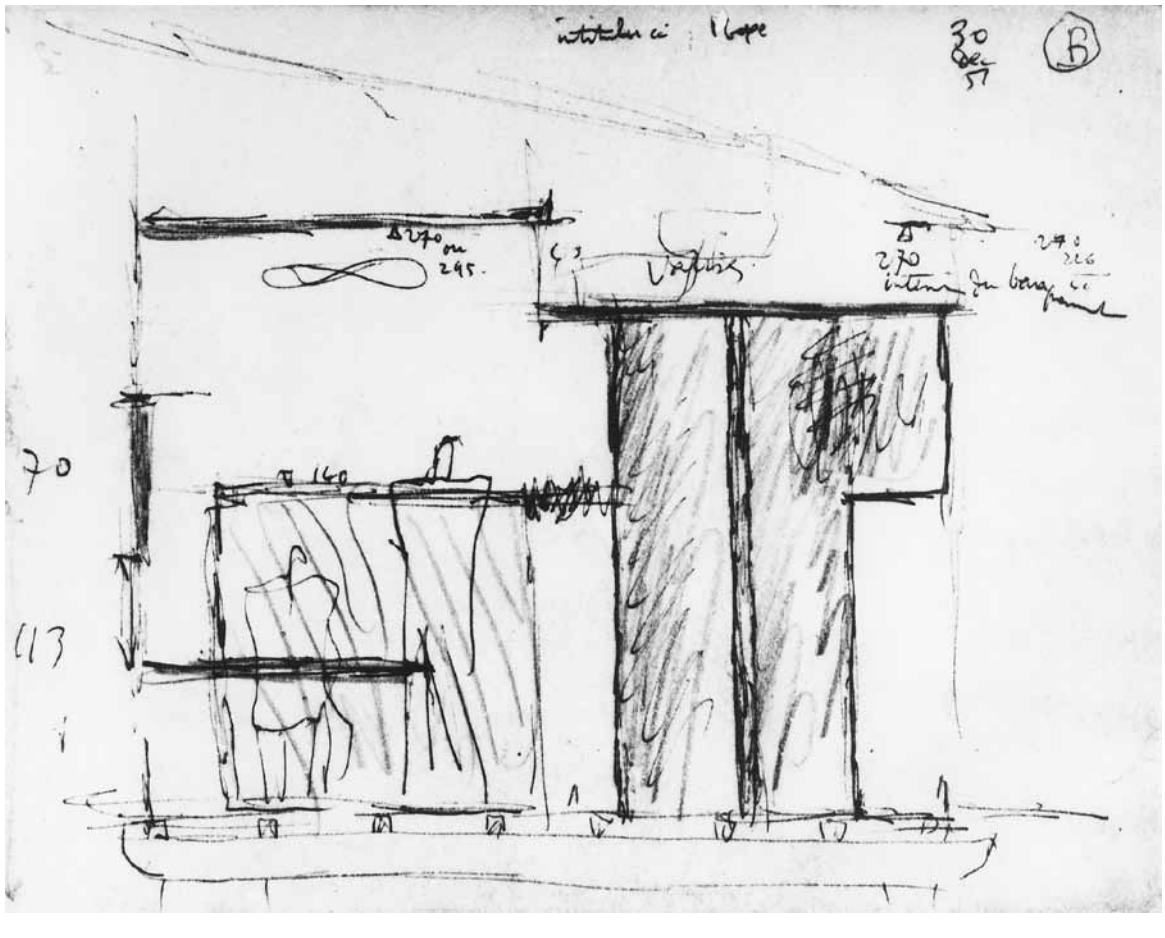
— destructuration de l'objet architectural selon ses

Le cabanon, premières esquisses, 30 décembre 1951 (F.L.C., *Le Modulor II*, pp. 253-254). >

/ Bruno Chiambretto – Le Corbusier à Cap-Martin / ISBN 2-86364-046-1

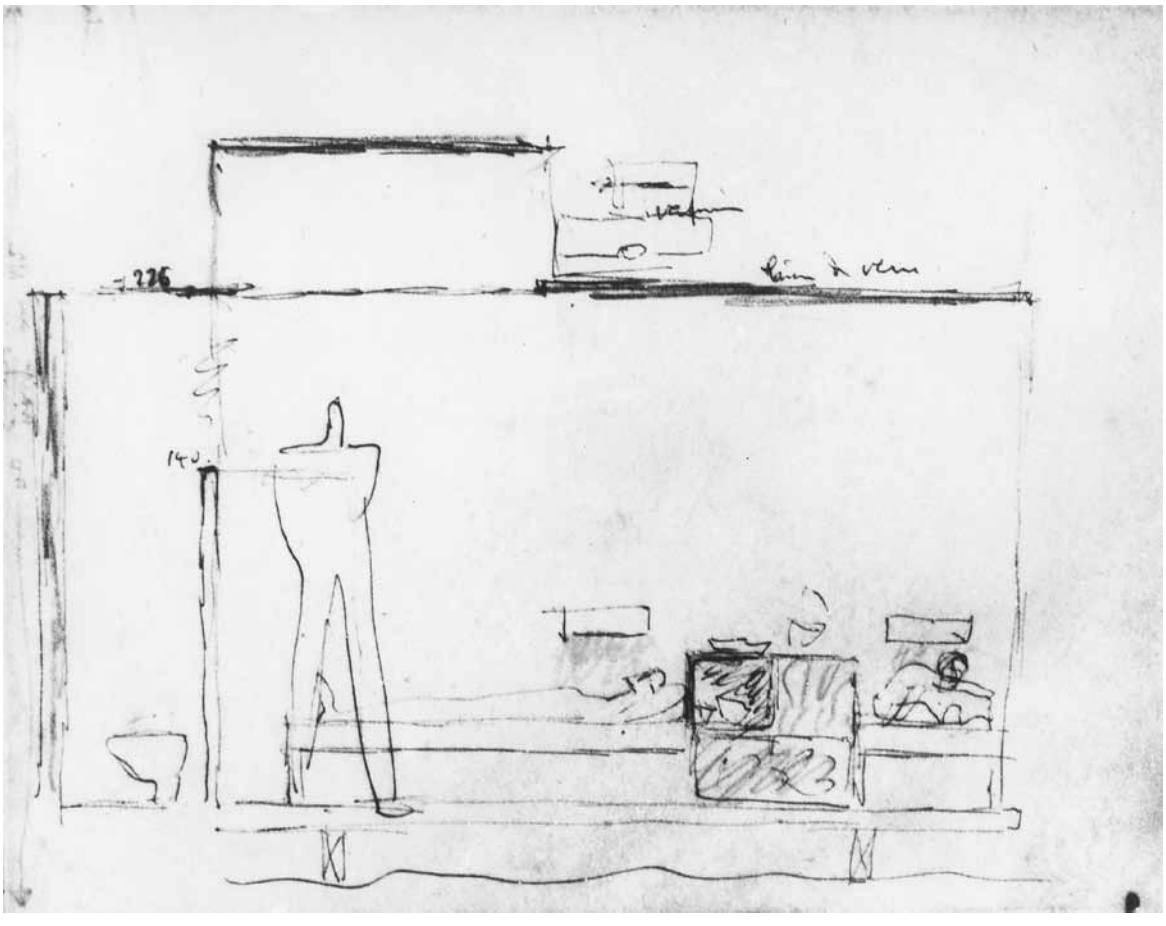
www.editionsparentheses.com

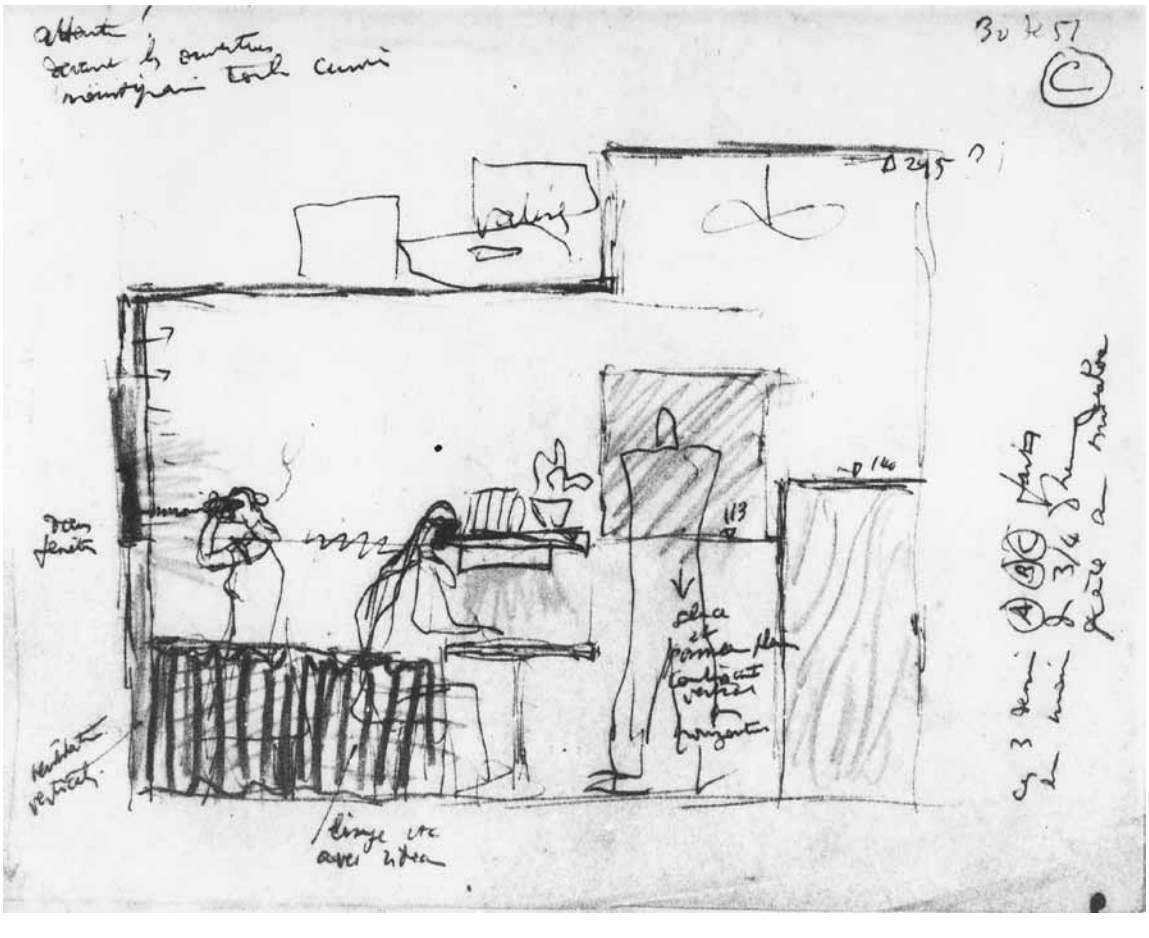




/ Bruno Chiambretto – Le Corbusier à Cap-Martin / ISBN 2-86364-046-1

www.editionsparentheses.com





ISBN 2-86364-046-1

www.editionsparentheses.com

 ISBN 2-86364-046-1

www.editionsparentheses.com

/ Bruno Chiambretto – Le Corbusier à Cap-Martin / ISBN 2-86364-046-1

pas conçus indépendamment de la globalité du projet. Ici, en revanche, les dosses recouvrent indistinctement la moindre partie visible des façades, L.C. déclarant à ce propos « l'extérieur et la toiture sont indépendants du problème posé [19]… » Et l'extérieur du cabanon montre davantage d'affinités avec les représentations populaires de la cabane de rondins qu'il n'offre d'indices sur la complexité du projet.

Paradoxalement, ce mode de traitement, sans épaisseur, de la façade semble plus proche des réalisations corbuséennes des années vingt que de celles contemporaines du cabanon ; la référence au vernaculaire canadien substituée à la symbolique puriste en une sorte de lapsus architectural donne la mesure de l'investissement personnel de l'architecte dans son « humble baraque ».

19. L.C., *Œuvre complète, 1946-1952*, p. 62.

/ Bruno Chiambretto – Le Corbusier à Cap-Martin / ISBN 2-86364-046-1

www.editionsparentheses.com

Le cabanon, la zone de séjour et les ouvertures vers le sud. La paroi intègre plusieurs fonctions : séparation entre dedans et dehors, support d'aménagements internes, cadrages des vues sur l'extérieur.

Le cabanon, lit et étagères.

Le cabanon, fenêtre et table basse : mobilier et architecture sont assimilés au même univers formel.

/ Bruno Chiambretto – Le Corbusier à Cap-Martin / ISBN 2-86364-046-1

www.editionsparentheses.com

 ISBN 2-86364-046-1

SOMMAIRE

À LA SOURCE 7

CONSTRUIRE À CAP-MARTIN 11

ROQ ET ROB 17

LE CABANON 33

OÙ LE CABANON DEVIENT STANDARD ARCHITECTURAL 61

LES DÉLICES DE LA COPROPRIÉTÉ 77

L'ÉPISODE DE CAP-MARTIN
DANS L'HISTOIRE DES MODÈLES ARCHITECTURAUX 83

/ Bruno Chiambretto – Le Corbusier à Cap-Martin / ISBN 2-86364-046-1
www.editionsparentheses.com